

EXPOSITION

SENSATIONS

6 ARTISTES À LA RENCONTRE DE WILLIAM COSTES



DU 25 NOVEMBRE 2022 AU 24 JUIN 2023
AU CHÂTEAU HAGEN



CHATEAU
HAGEN
ET MAISON TARAGNAT

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
10H - 12H & 13H - 17H
TÉL. 20 48 30

province-sud.nc/chateau-hagen



AGIR POUR
L'AVENIR



[ÉDITO]

WILLIAM COSTES ÉTAIT UN PASSIONNÉ

Une passion pour l'art à laquelle il a consacré sa vie entière, constituant œuvre après œuvre et objet après objet avec une patience et une détermination sans pareilles, une sublime et unique collection.

La peinture, ainsi de Michon, mais surtout l'art de l'Extrême-Orient et plus encore l'art premier Kanak, n'avaient plus de secret pour lui, il en était un grand spécialiste.

Parce que c'était sa vie, William Costes désirait plus que tout au monde que sa collection ne soit pas éparsillée, mais demeure cet incroyable ensemble, et qu'elle puisse être admirée un jour par le public le plus large. Aussi, peu de temps avant sa disparition, l'a-t-il léguée à la province Sud à qui il a confié la mission de la préserver bien sûr, et de la faire découvrir aux Calédoniens.

Cet objectif a été assigné à la direction de la Culture, de la Jeunesse et des Sports.

Il n'y avait pas de plus bel écrin pour accueillir la collection Costes que le Château Hagen qui, jusqu'en juin 2023, sera le réceptacle de quelques-unes de ses plus belles pièces. Chacune choisie avec soin pour donner un bel aperçu de la magnificence et de la diversité de la collection.

C'est autour des cinq sens que s'organise la présente exposition. Chacune des œuvres présentées au public, y fait référence, qu'il s'agisse par exemple de faïences chinoises uniques au monde ou de ces splendides objets Kanak.

La collection Costes n'est pas un assemblage figé dans le temps, bien au contraire. Elle est diverse, mais cohérente, ancienne, mais parfaitement contemporaine, elle est surtout étonnamment vivante.

Cette vie, puisée dans le passé des œuvres qui la composent, est illustrée dans la présente exposition par le travail auquel ont pris part six artistes calédoniens, invités en résidence au Château Hagen. Chacun dans l'exercice de sa spécialité et sur le thème des cinq sens, a créé un lien et une résonnance entre le recours à l'histoire et au passé que porte la collection Costes, et la réalité de notre époque.

L'intention de cette exposition par la variété de ce qu'elle propose, est bien de faire découvrir un aspect de la collection Costes et de faire prendre conscience de sa richesse et de sa force.

C'est donc à un moment artistique et culturel particulier que la province Sud vous convie, en exhaussant le vœu de William Costes.

Sonia BACKÈS

Présidente de l'assemblée
de la province Sud



WILLIAM COSTES

William Costes est né en 1947. En 1953, sa maman Julia Noélie Cazalot a divorcé de son père, Robert Costes. Il est alors adopté par le troisième époux de sa mère, Barthélémy Pourruch qui sera son papa de cœur. En 1954, à Auch (France), sa maman met au monde un petit frère, Bernard, avec lequel une belle histoire d'enfance heureuse se construira.

Après quelques années en Guyane française, la petite famille s'en va et c'est en 1959 que William Costes pose le pied, pour la première fois en Nouvelle-Calédonie. Dans les années 1960, Barthélémy Pourruch devient commandant de la brigade de gendarmerie de Kaala-Gomen. Des années fondatrices, au cours desquelles le jeune William découvrira avec son père les longues sorties à cheval, en brousse, pour chasser ou pour visiter des tribus Kanak isolées.

Partagé entre Nouméa où il est pensionnaire au Sacré-Cœur et la brousse, où il apprend dans une autre école de la vie, il captera sans doute très tôt toute la diversité de la Nouvelle-Calédonie. De là aussi lui viendra son intérêt pour les créations Kanak. De retour en métropole pour des études de droit, il revient et intègre un poste de coopérant et devient instituteur à Canala. C'est à ce moment que commence sa passion pour les objets du patrimoine Kanak. Après un concours réussi, il intègre la police territoriale qu'il ne quittera pas jusqu'en 2002, terminant sa carrière au grade de Commandant de police, adjoint au directeur de la police aux frontières. Il décède le 1^{er} décembre 2017 à Nouméa.





UNE PASSION DÉVORANTE

Pendant quarante ans, William Costes donne le meilleur de lui-même à cet amour inconditionnel des objets qu'il recherche. Il est animé par une passion dévorante. Pour elle, il se prive, pour économiser et pour acquérir un objet convoité. La quête plus que la possession l'anime. Ses voyages étaient spécifiquement organisés pour cela.

Le voyage c'était pour aller à une exposition par exemple, à Saint-Germain des prés (Paris), pour visiter des galeries spécialisées ou pour des ventes aux enchères. Il avait besoin de voir les objets.

Ce qui importe le plus à William Costes c'est de construire sa collection sur des critères esthétiques qui sont aussi le reflet de son ouverture à des cultures différentes. Comme l'explique son ami Guillaume Fesq dans le livre *Art Kanak* édité en 2018, il choisit ses objets à la fois en laissant place au coup de cœur mais en s'entourant des conseils de marchands d'art et d'amis.

Homme d'éthique aussi car il ne collecte pas, bien au contraire, il achète auprès de professionnels et de collectionneurs privés, avec le désir de constituer une collection qui pourrait être visible un jour par le grand public.

Ce que l'on ressent effectivement en découvrant les objets réunis par William Costes, c'est que contrairement à d'autres collections très spécialisées, celle-ci est bien le reflet d'un homme par lequel des contrastes deviennent des liens profonds et sincères. La quête du beau et de l'émotion y est toujours présente au-delà des aspects anthropologiques, ethnologiques, historiques et artistiques. À n'en pas douter, William Costes habite cette collection.

[MAËVA BOCHIN

// REGARDER]



© Marc Le Chelard

SANS LA MAIN RIEN NE SE PASSE

Ce projet en art numérique interactif permet au public de découvrir William Costes à travers des images qui ne se dévoilent que si le public devient acteur de l'œuvre. Mon intention artistique est d'inviter le public à dépasser la hiérarchie de la perception qui place conventionnellement le regard au premier plan. La main, le corps seront essentiels pour la découverte de ces images.

Chacun devient acteur par une œuvre qui instaure un dialogue entre patrimoine culturel et art contemporain. Elle nous immerge dans un chemin de découverte du collectionneur qu'était William Costes mais aussi de l'homme à travers une vision intimiste.

[ROMANE CASTELNAU CASTLE MAKEUP // REGARDER]



© The Kompany

TROMPE L'ŒIL

Venez à la découverte d'une œuvre éphémère, encore jamais vue en Nouvelle-Calédonie, capturée en vidéo dans les combles du Château Hagen.

Inspiré par les objets légués par William Costes, un body-painting trompe l'œil avec pour fond le batik indonésien a été créé.

En effet, la peinture corporelle ou body-painting est une des premières formes d'expression plastique utilisées par

nos ancêtres et on y lie son aspect moderne à un objet du passé.

La modèle prend une pose de danse indonésienne et disparait dans l'arrière-plan pour créer un effet d'optique.



© Othman Jourmady

AS-TU GOÛTÉ L'EAU DE LA RIVIÈRE WÂ KURURA ?

Collectionner l'eau comme on collectionnerait des bambous gravés : imaginez William Costes collectionnant l'eau des rivières.

Plus factuellement, la rivière est bien présente dans la collection Costes, comme me l'a fait remarquer l'ex-épouse de William Costes, dans un entretien qu'elle m'a gentiment accordé le 5 août dernier. En effet, les pétroglyphes et de nombreuses pierres traditionnelles Kanak de cette collection ont été trouvées dans ou près de rivières.

Il s'agissait d'avoir une posture de collectionneur : assembler de nombreuses pièces, les répertorier, en jauger la valeur par rapport à leur rareté et authenticité, bien préciser leur provenance...

Crapahuter, aller au plus près de la source, pour s'assurer d'avoir les pièces les plus précieuses, et les plus pures. Arriver à regrouper une collection de 25 eaux de rivières différentes. Des plus courantes, comme la rivière Dumbéa qui sert de captage pour l'eau de la ville de Nouméa, aux plus rares, comme un des affluents de La Ouïème qui prend sa source près du Mont Panié à 1 629 m d'altitude.

[VÉRONIQUE MENET // TOUCHER]



© Marc Le Chelard

BROUSSE ÉROTIQUE

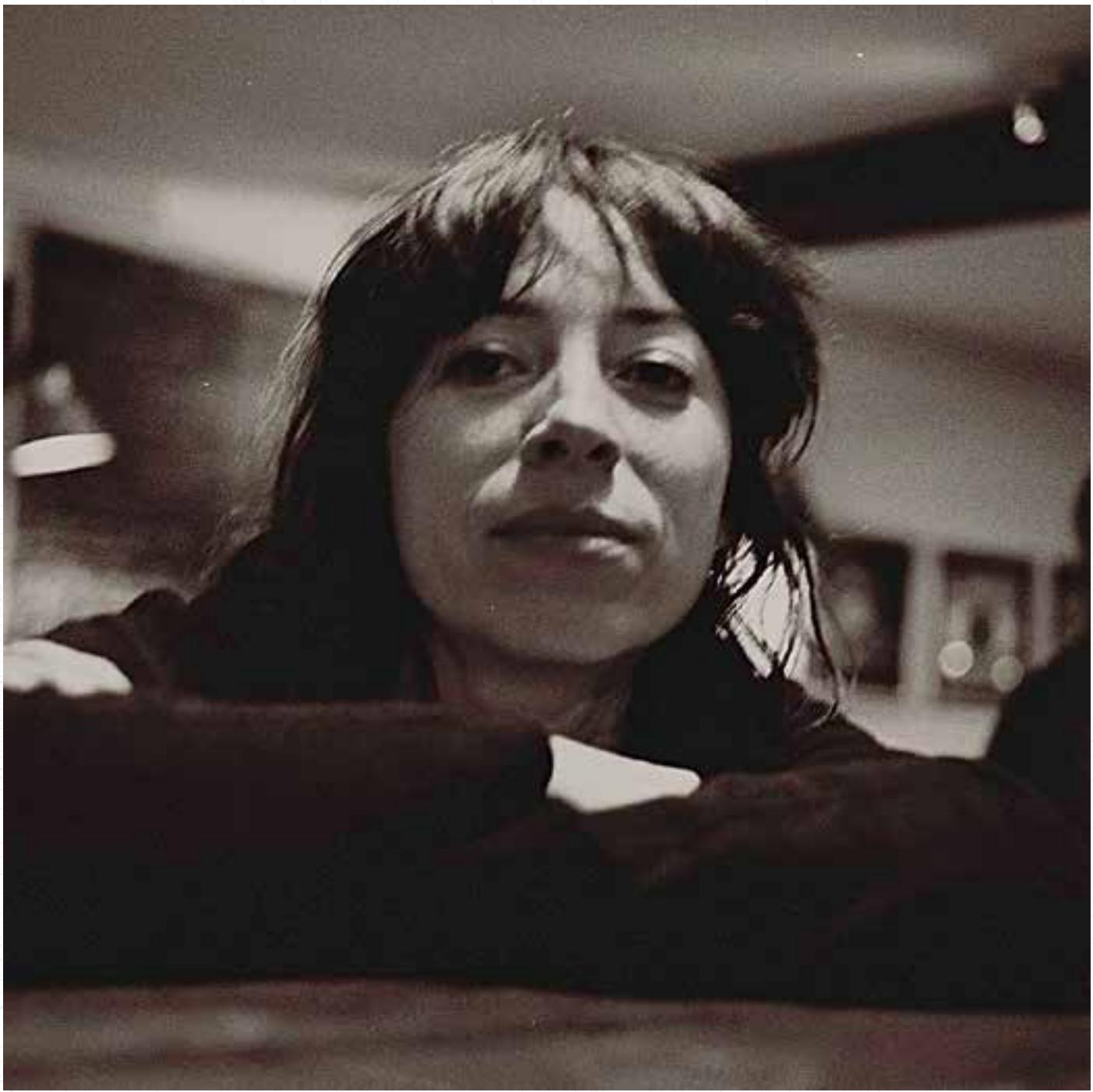
Palper, gratouiller, caresser, chatouiller, effleurer, frôler, manier, manipuler, masser, tâter... Brousse érotique est une installation interactive tactile, au travers de laquelle le public est invité à manipuler des éléments avec ses mains, son visage, et tout son corps pour pénétrer dans un dispositif.

Les pièces sélectionnées dans la collection William Costes pour représenter le sens du toucher sont toutes réalisées en matières naturelles, prélevées dans une forêt, un creek, une brousse. La provenance de ces objets, est donc à l'origine de mon projet d'installation.

Brousse érotique est l'exploration d'une petite jungle faite d'éléments textiles, dans laquelle il va falloir se frayer un chemin : pousser des lianes duveteuses, soupeser des pistils féconds, frôler des fleurs soyeuses...

Je vous propose de vous immerger dans la sensation enveloppante de la forêt, qui devient érotique puisqu'elle vous invite à ressentir, à expérimenter, à prendre conscience du plaisir tactile qu'elle déploie, généreusement.

[MARIANA MOLTENI // SENTIR]



© Isabelle Vaillant

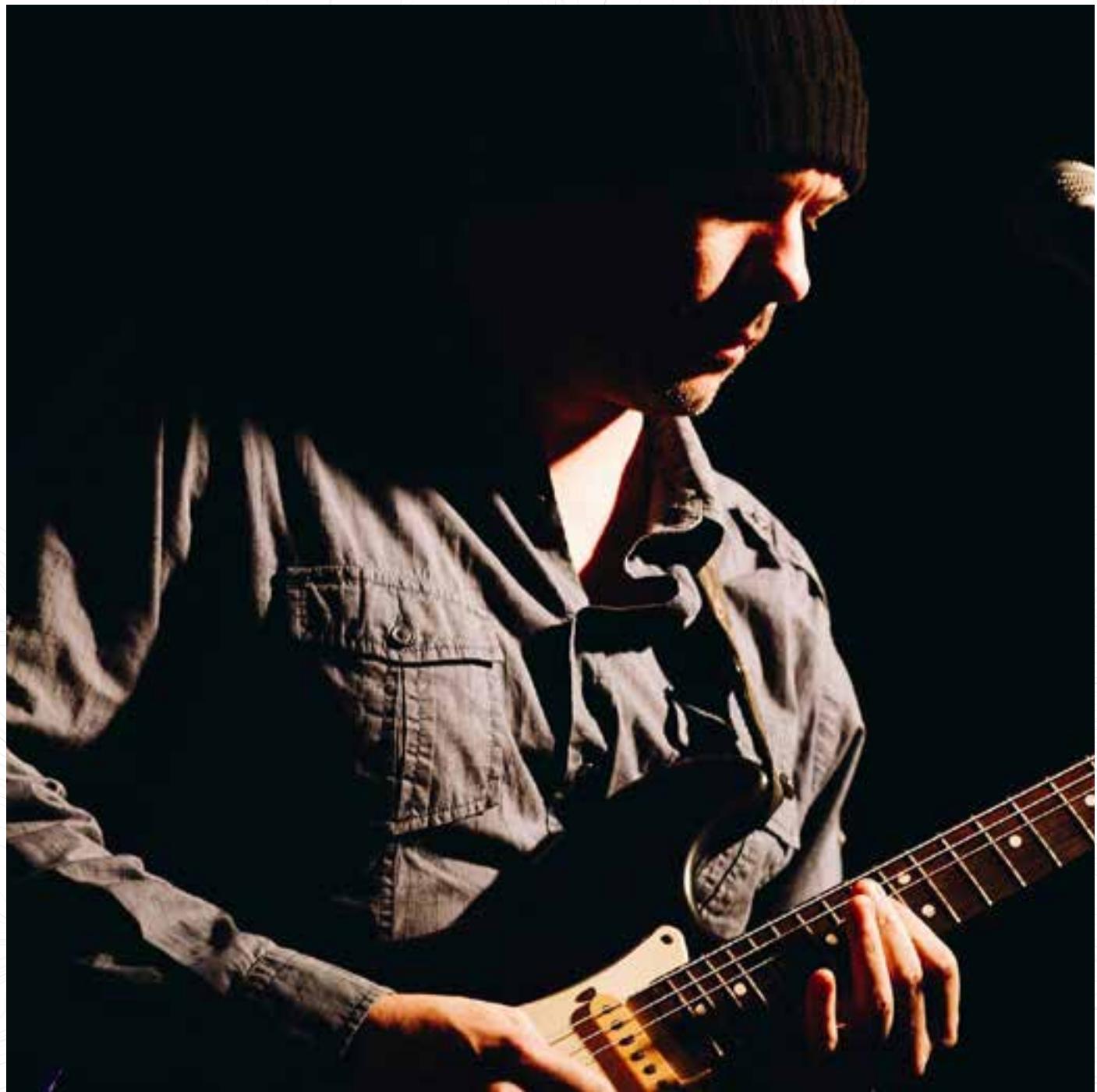
JARDIN DE NUIT

Je sors dans le jardin le soir. La nuit, je sens les parfums des fleurs qui se libèrent. Ce moment magique peut faire appel à des souvenirs proches ou lointains. L'expérience d'un parfum peut me transporter vers mon enfance dans mon pays d'origine, et me ramener aux saisons pendant lesquelles les plantes fleurissent là-bas.

Parfois, les parfums floraux sont associés à certaines fêtes. Cette rencontre avec les arômes peut me faire voyager d'un continent à l'autre, ou encore, me rapprocher d'un être aimé par la mémoire.

Mon travail est une fenêtre ouverte aux arômes des jardins calédoniens, mais aussi, à la cuisine des grands-mères. Un voyage sensoriel et olfactif pour traverser la mémoire.

[JULIEN PIERRE // ÉCOUTER]



© 1px

TOUCHE LE SON

Ingénieur du son et artiste musicien, je me passionne pour l'histoire de la musique et des techniques de création sonore contemporaines. Je m'interroge depuis mon retour en Nouvelle-Calédonie (2015) sur ma pratique studio et ma carrière de DJ. Je sors progressivement du monde de la nuit à la rencontre de nouvelles formes artistiques et de nouveaux publics.

Dès lors, mes expériences se tournent vers le spectacle vivant, l'installation sonore, la performance live électronique et improvisée, la composition pour l'audio-

visuel et la transmission, notamment auprès d'un public jeune, avec la thématique de l'eau et de sa nature qui revient de façon récurrente au fil des projets.

Pour l'exposition *Sensations*, je propose au visiteur de rencontrer 3 objets de la collection Costes via une bande son interactive. Découvrez chaque objet en (re) touchant littéralement le son à l'aide de potentiomètres.

[REMERCIEMENTS DE LA PROVINCE SUD]

ÉQUIPE PROJET

Conception & coordination

Ingrid Tateïa,
Anne-Christine Franceschetti
& Christophe Bouton (province Sud)
Henri Gama (consultant culturel)

Régie

Antoine Billot

Conception graphique

Nicolas Melcion (NineSixtyNine)

Impression

SERICAL, GRAPHOPRINT,
COPYMAGE

Prestataires associés

MIVI, LE CHEVALET D'ART,
PROMOTEX

Médiation

Aurélia Champmoreau
et Aurélie Galliot (province Sud)
Association Valentin Haüy